

Vergès le cynique

Edito du JIR, 08 avril 2008

Par solidarité, Margie Sudre a déployé un drapeau tibétain devant son bureau du Parlement européen. C'est un début. Comme pour Ingrid Bétancourt, les élus réunionnais, dans leur majorité, brillent par leur silence. Normal, ça ne se passe pas chez eux. C'est nul. A l'exception de... Paul Vergès. Mais lui, c'est pire! Dans une interview accordée au journal mauricien *Week-end*, le président du conseil régional prend le (son?) monde à contre-pied en affirmant qu'il comprend l'invasion du Tibet par les Chinois.

Son argumentaire est surprenant, le raisonnement qui conduit à cet alignement sans discussion sur Pékin pour le moins curieux. En deux mots comme en trois, Vergès, qui décidément ne manque pas de cynisme, justifie le crime par ... le crime. Selon lui, les Chinois n'agissent pas différemment que la vieille Europe partie il y a deux siècles à la conquête de l'Amérique et de l'Australie après les exactions que l'on sait auprès des autochtones.

Les nécessités démographiques et économiques - que, faut-il le rappeler, d'autres dictatures ont utilisées au XXe siècle, pour déclencher les guerres et anéantir des populations - suffisent à excuser l'invasion de 1951 et la répression policière qui depuis s'est abattue sur Lhassa. Il n'y a donc pas lieu de s'insurger. Encore moins d'imaginer un éventuel boycott des Jeux olympiques. Mieux: pour Vergès, la Chine n'est d'ailleurs responsable en aucune manière de ce drame humain suivi au quotidien par la planète toute entière. Non, il faut s'en prendre à "*l'organisation du monde*". Bonjour la langue de bois pour approuver l'inacceptable!

Mais il y a plus étonnant et plus choquant. A aucun moment dans ce long entretien sur la situation au Tibet, Vergès ne verse une larme sur le drame que vit ce peuple depuis plus de cinquante ans. Pas une once d'humanité. Refusant mordicus de tirer les leçons du passé, Paul Vergès joue l'ingénu. S'interrogeant même sur la stratégie à suivre avec cette réflexion sidérante: "*Que faut-il faire? Aller au secours des moines tibétains?*". M. Vergès, à défaut de les massacrer, ce serait peut-être une idée pas si sotté que ça?

Christophe Tézier